

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Saint Jean de la Croix (1542-1591)

Fête le 14 décembre

Jean de Yepes naquit en 1542 à Fontiveros, un village de Castille situé dans la province d'Avila. Il était le troisième fils de Gonzalo de Yepes et de Catherine Álvarez. Dans son enfance, Jean connut la pauvreté matérielle, celle des humbles tisserands qu'étaient ses parents. En 1545, Gonzalo mourut, ainsi que le fils cadet, Louis; dès lors la maman, Catherine, dut vivre de la charité publique et de petits travaux. Vers 1555, elle décida de quitter Fontiveros, avec ses deux enfants, François et Jean. Elle espérait que les institutions de bienfaisance de Medina del Campo, grand centre marchand seraient plus à même de pourvoir aux besoins de sa famille. C'est cette pauvreté éprouvée durant son enfance qui fera comprendre à Jean que la seule richesse est le désir de Dieu.

À Medina del Campo, Jean étudia d'abord au Collège de la Doctrine, mais il ne pouvait étudier qu'en échange de services rendus à la paroisse de la Madeleine, tels le nettoyage de l'église, le service comme enfant de chœur, ou l'aide aux religieuses, par exemple. Heureusement, Alvarez de Toledo, un gentilhomme, retiré du monde pour s'occuper des pauvres à l'hôpital de Medina, prit l'adolescent au service des indigents et comme infirmier à l'hôpital. Particulièrement doué pour les études, Jean, âgé de 17 ans, donc en 1559, après avoir obtenu une licence pour suivre les cours du collège des jésuites de Medina del Campo, put apprendre la philosophie, la rhétorique, le latin et la grammaire, tout en poursuivant son travail à l'hôpital.

En 1563, Jean de Yopez entra chez les carmes, dans le couvent Sainte-Anne des Carmes de Medina del Campo, et prit le nom de Jean de Saint-Matthias. Là, il découvrit l'importance du renoncement dans la vie contemplative et commença à mener une vie ascétique. Il prononça ses vœux en 1564, et partit à Salamanque, pour y étudier la philosophie et la théologie. Entre 1567 et 1568, Jean de Saint Matthias donna des cours à l'université et au collège saint André. Mais rapidement, il sera ulcéré par les luttes de pouvoir entre les ecclésiastiques qui enseignent à l'Université. Il déplore aussi la forme desséchante qu'y prend la théologie, trop séparée de la vie de prière. La fuite lui semble la seule solution possible: aussi envisage-t-il de quitter le Carmel pour la Chartreuse de Ségovie. Entre temps, en octobre 1567, il avait été ordonné prêtre et il

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

avait célébré sa première messe à Medina del Campo, auprès des siens. C'est alors que se produisit un événement étonnant.

Jean de saint Matthias voulait donc entrer dans une chartreuse... Mais, en septembre 1567, il rencontra providentiellement à Medina, la Mère Thérèse de Jésus (la future sainte Thérèse d'Avila), qui venait de fonder en cette ville un monastère de Carmélites déchaussées. Thérèse de Jésus le convainquit de changer de vie sans quitter le Carmel et elle lui fit une proposition: qu'il initie, du côté des Carmes, le même genre de renouveau qu'elle avait suscité chez les Carmélites! En effet, Thérèse d'Avila avait déjà réformé le Carmel féminin, et elle souhaitait fonder une branche masculine. Ayant obtenu l'autorisation du supérieur des carmes, Rubeo de Ravenna, de la constituer, elle cherchait des volontaires pour entrer dans la nouvelle congrégation. Venue à Medina del Campo, elle entendit parler de Jean de Saint-Matthias, frère carme qui menait une vie d'ascèse et de pénitence. Thérèse d'Avila décida de le rencontrer et pour cela assista à sa première messe.

Jean de Saint Matthias accepta le projet de Thérèse de Jésus, qui devint réalité le 28 novembre 1568: avec deux autres carmes, Joseph et Antonio, Jean fondait le premier couvent de Carmes déchaussés à Duruelo, un hameau perdu de Castille. En signe du changement opéré, Jean de Saint Matthias s'appellera désormais frère Jean de la Croix (en espagnol: Juan de la Cruz). À Duruelo, la petite communauté fraternelle devait vivre selon le charisme reçu et transmis par la Mère Thérèse: vie centrée sur l'oraison contemplative au service de l'Église, sans exclure l'apostolat extérieur. Voici comment Thérèse d'Avila voyait alors Jean de la Croix: *"Le frère Jean est une des âmes les plus pures, les plus saintes que Dieu ait faites sur cette terre. Sa majesté lui a communiqué de grandes richesses de sagesse céleste."*

À Duruelo, Jean de la Croix sera Maître des novices jusqu'en 1571, ainsi qu'à Mancera et à Pastrana, couvent ouvert en 1569. Les premières années à Duruelo seront marquées par des pénitences excessives: Jean de la Croix partait évangéliser pieds nus, et parfois malgré la neige. Il justifiait cette dureté par la nécessité de rétablir en lui l'ordre détruit par le péché, mais aussi afin de faire réparation pour les autres. Cependant, Thérèse d'Avila chercha à modérer ce qu'elle considérait comme un excès de pénitence trop lourd à porter. Au mois d'avril 1571 Jean de la Croix, âgé de 28 ans, fut nommé recteur du Collège d'Alcala fondé par les carmes réformés, mais il n'y restera que peu de temps, car l'année suivante il était nommé confesseur et aumônier du carmel de l'Incarnation, à Avila, charge qu'il occupera jusqu'en 1577.

Revenons un peu en arrière: un jour de 1575, dans le couvent de l'Incarnation, Jean de la Croix eut une vision du Christ en croix, qu'il représenta *"vu d'en haut"*. Cette vision conduisit Jean de la Croix à approfondir ses méditations sur les souffrances du Christ, dont il écrivit

dans *La Montée du Carmel*: "Durant sa vie, le Christ n'eut pas où reposer sa tête et à l'heure où il expira moins encore. Son Père le délaissait pour qu'il payât purement la dette de l'humanité et qu'il unît l'homme à Dieu, lui-même demeurant anéanti comme réduit à rien". En conséquence, il incitait les religieuses à se détacher des choses du monde, et il encourageait ceux qui souffraient, leur disant: "*Quand tu portes un fardeau, tu es en compagnie de Dieu qui est lui même ta force car Il est proche de ceux qui sont dans la peine. Quand tu n'as pas de fardeau, tu es en société avec toi-même qui n'est qu'infirmité*".

Les années 1576 et 1577 virent progresser la réforme du Carmel dit déchaussé, qui bénéficia de la faveur du roi, de la protection du nonce et de celle des visiteurs apostoliques. Mais les très grandes souffrances connues de Jean de la Croix sont maintenant très proches. En effet, le père Rubeo, membre des carmes chaussés, incita des religieux de son ordre qui mettaient en application la réforme du Carmel, à revendiquer une plus grande indépendance, ce qui conduisit à de profondes divisions. Un chapitre des Carmes chaussés décida alors l'arrestation temporaire de Jean en 1576 à Medina del Campo, mais il fut très vite relâché. Les carmes chaussés cherchèrent alors à anéantir la réforme des déchaussés. Le 18 juin 1577, après la mort du nonce Ormaneto, représentant du pape en Espagne et favorable à la réforme, le chapitre général de l'Ordre, qui se tenait à Plaisance en Italie, décida de déclarer rebelles les Carmes déchaussés, et accusa Jean de la Croix d'être le meneur de la rébellion.

C'est ainsi que dans la nuit du 2 décembre 1577, Jean de la Croix fut fait prisonnier par une troupe armée dirigée par le Père Moldonado, opposant à la réforme des carmes déchaussés. Jean de la Croix fut emmené secrètement à Tolède puis enfermé dans un cachot du couvent des carmes chaussés. On lui demanda de renoncer à la réforme du Carmel, ce qu'il refusa. Dès lors Jean de la Croix souffrit beaucoup physiquement. En effet, outre l'enfermement dans un cachot très peu éclairé, et très peu de nourriture, Jean dut affronter le froid puis les fortes chaleurs; il recevait aussi des coups de la part des geôliers: chaque semaine il était fouetté et insulté. Sa souffrance fut aussi psychologique: il ne recevait aucune nouvelle de l'extérieur, on lui refusait tout accès à la Bible ou à tout autre livre. Jean de la Croix se croyait abandonné de Dieu. Cette situation dura neuf mois, jusqu'au 17 août 1578, où il parvint à s'échapper. Épuisé, il resta caché pendant deux mois chez les sœurs déchaussées de Tolède où il récrivit *Le Cantique Spirituel* qu'il avait appris par cœur. Un nouveau chapitre l'excommunia...

Nous sommes en 1579. Pour tenter d'apaiser la situation, les frères de la Réforme envoient Jean de la Croix à Jaén dans le sud de l'Espagne, au couvent du Calvario. Il accompagna aussi Thérèse dans ses dernières fondations, et il fonda, près de l'université de Baeza, un collège carmélitain pour les jeunes étudiants de la Réforme. Là il rencontrait

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

souvent Anne de Jésus et devint le directeur spirituel des carmélites pour qui il écrivit des billets rassemblés dans *"Paroles de lumière et d'amour."* Oui, les souffrances de Jean de la Croix furent grandes, mais, écrivit-il: *"ces neufs mois d'enfermement à Tolède, terre natale de sa mère, ne furent-ils pas, pour lui, le temps de naissance à soi-même, temps qui lui aura permis de devenir pleinement créatif."* Enfin, le 22 juin 1580 le pape Grégoire XIII signait le décret de séparation "Pia Consideratione" qui marquait la distinction entre carmes chaussés et déchaussés.

Les événements vont maintenant se précipiter: en 1581, le Chapitre des Carmes qui se tint à Alcalá, le nomma Provincial et Prieur de Grenade. Il sera de nouveau élu Prieur de Grenade en mai 1583. En 1585, Jean de la Croix est nommé Vicaire Provincial de l'Andalousie. En 1586 il accompagna les fondations de Cordoue, de Manchuela, dans la province de Jaén, et de Caravaca dans celle de Murcie. Lors du Chapitre de 1587 qui se tint à Valladolid, Jean de la Croix fut nommé, pour la troisième fois, Prieur de Grenade. Puis, le chapitre de juin 1588, qui eut lieu à Madrid, le nomma Premier définitif général¹, et Prieur de Ségovie. Mais, bientôt, même les réformés voulurent le marginaliser. Au chapitre général de Madrid, en juin 1591, il dut se démettre de ses fonctions. Il mourut dans la nuit du 13 au 14 décembre 1591.

Ses œuvres furent publiées en 1618. Il fut béatifié par le pape Clément X le 25 janvier 1675 et canonisé par Benoît XIII en 1726. Le 24 août 1926, le pape Pie XI le proclama Docteur de l'Église Universelle. Les espagnols le déclarèrent patron des poètes, le 21 mars 1952. Sa fête est le 14 décembre.

Petit rappel: les principales œuvres de saint Jean de la Croix sont: *La montée du Carmel, La Nuit obscure, La vive flamme d'amour, et Le Cantique spirituel.*

¹Un définitif est un religieux nommé ou élu pour assister le supérieur général ou le provincial dans l'administration de l'ordre auquel il appartient .